

Des Adresses dans ce goût ont ensuite été présentées au Roi par le corps de Ville de Londres, & de la part des autres Villes du Royaume, Mais ce qui est à remarquer, c'est que le zèle des deux Chambres a été extraordinaire en cette occasion. Plusieurs Membres connus pour être les plus attachés au parti de l'opposition, furent les premiers à proposer l'Adresse dans les termes que nous venons de la rapporter. Le Duc de Marlborough, après avoir témoigné l'horreur dont il étoit saisi à la vûe des projets formés contre la Nation, ajouta, « qu'il » falloit mettre une différence entre ceux qui » étoient mécontents de certaines mesures prises » par le Gouvernement, & ceux dont le mé- » contentement étoit l'effet de leurs mauvaises » intentions : Que pour lui, il n'avoit jamais » approuvé les mesures précédentes ; mais qu'il » n'en étoit pas moins d'avis que l'on présentât » au Roi une Adresse telle que Sa Majesté » avoit lieu de l'attendre de leur zèle pour le » bien public.

Il y eut bien quelques débats dans la Chambre des Communes sur cette matiere, mais causés seulement par une proposition que Mr. Waller y fit, en demandant s'il ne seroit pas à propos, avant toutes choses, d'examiner l'état de la Marine, afin de savoir si ce n'étoit point par la négligence des Commissaires de l'Amirauté, ou faute de bons avis qu'on ne s'étoit pas trouvé en état d'empêcher l'Escadre Françoisise de croiser sur les côtes de ce Royaume. Quelques Membres acquiescerent à l'idée de Mr. Waller, & en la soutenant, ils firent mettre la chose en délibération. Mais cette proposition fut rejettée à la pluralité des voix, & les raisons

IV.
*Débats à
l'occasion
des Adresses.*